

Auteurs

Numéro 156, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87493ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2018). Auteurs. *Moebius*, (156), 151–153.

auteurs

Elisabeth Arseneau a obtenu sa maîtrise en études littéraires à l'Université Laval en 2017. Son mémoire interroge la présence de l'esthétique réaliste magique dans la production littéraire de la Révolution tranquille. Elle se considère d'abord comme une lectrice. Elle n'a pas l'habitude de rédiger des textes de création, mais déroge parfois à sa règle.

Marc Babin a écrit un roman, *L'expérience du torse*, publié en mars 2017 aux éditions Triptyque. « Autopsie 4 » est sa deuxième nouvelle parue dans une revue de littérature.

Zéa Beaulieu-April s'est d'abord fait remarquer comme cofondatrice de la revue *Fermaille* et co-éditrice aux Éditions de la Tournure. Son premier recueil de poésie, *Goulka*, paraît en mars 2015. Reconnue pour ses performances ludiques, inventives et théâtrales, son univers incorpore aussi la musique. On peut l'entendre au sein du groupe La Fièvre, « qui propose une pop électronique hargneuse et exploratrice ». À temps perdu, elle fabrique des zines et prépare une thèse de doctorat.

Après un passage en musique et investie d'une passion pour le dessin, **Virginie Beaugard D.** s'engage dans l'écriture en 2005. Elle participe à de nombreux événements off ou notoires au Québec et à l'international. Ses textes sont diffusés en revue, dans des anthologies et au théâtre. Son dernier recueil, *D'une main sauvage*, est finaliste au prix Émile-Nelligan 2015. Elle est récipiendaire du prix Jean-Lafrenière-Zénob 2016.

Simon Brousseau est né en 1985 et a grandi à Québec. Il a défendu en 2014 une thèse sur l'œuvre de David Foster Wallace et la question de l'influence littéraire et il enseigne maintenant la littérature au collège Jean-de-Brébeuf. Son premier livre, *Synapses*, paru au Cheval d'août en 2016, a été finaliste au Grand Prix du livre de Montréal et lui a valu un prix de l'Académie de la vie littéraire. *Les fins heureuses*, son deuxième livre, paraîtra à l'hiver 2018.

Écrivaine anonyme et traductrice en devenir, **Myriam de Gaspé** n'a pas grandi à la campagne. Ses multiples vies sont parfois peuplées de maisons communes, de lieux collectifs – et d'espaces paisibles où prennent corps les idées. Chose certaine, manœuvrer sereinement exige un souple doigté.

Emmanuel Deraps est candidat à la maîtrise en recherche-crédation à l'Université du Québec à Montréal. Son premier recueil, *La fonte*, est paru en 2015 aux Éditions de l'Écrou. Il travaille présentement sur ses deux prochains projets : « Faussaire Fauve » et « Failure ».

Vincent Giard (aencre.org) est auteur et éditeur de bande dessinée. Vincent copilote la maison d'édition La mauvaise tête. Il a aussi dirigé l'équipe de dessinateurs et de dessinatrices de la revue *Liberté*, la revue *Planches*, le laboratoire de microédition colosse et les ateliers collectifs de la Maison de la bande dessinée de Montréal. Il est présentement en train de se reposer un peu.

Véronique Hudon est doctorante en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches portent sur le commissariat des arts vivants. Elle a cofondé la revue *aparté* (UQAM), dont elle a dirigé les trois premiers numéros, et elle collabore à plusieurs périodiques dans le domaine des arts.

Arpentant les rayons des bibliothèques autant pour y lire que pour y travailler, **Samuel Lapierre** accumule les publications depuis quelques années. Surtout celles des autres. Il faut dire qu'il n'est pas à proprement parler prolifique. N'empêche, il a réussi à se faire voir dans plusieurs revues. Son seul roman reste impubliable. Il n'a jamais espionné un couple par la fenêtre arrière d'un motel.

Claire Legendre est une écrivaine française originaire de Nice. Elle a publié une dizaine de livres dont les romans *Viande*, *La méthode Stanislavski*, *L'écorchée vive*, *Vérité et amour* (Grasset) et, en 2015, un essai autobiographique, *Le nénuphar et l'araignée* (Les Allusifs). Elle est, depuis 2011, professeure de création littéraire à l'Université de Montréal.

Monique Le Maner vit à Montréal. D'abord professeure de lettres puis journaliste dans un hebdomadaire parisien, elle est l'auteure de nombreuses biographies et de divers récits ainsi que de trois polars. Elle a également publié cinq romans dont, récemment, *Un taxi pour Sherbrooke*.

Jonathan Morier a joué avec le plus grand sérieux dans *Rouge Gueule* d'Étienne LePage, *Appels entrants illimités* de David Paquet et *Les cendres bleues* de Jean-Paul Daoust, textes respectivement mis en scène par Claude Poissant, Benoît Vermeulen et Philippe

Cyr, au Canada et en Europe. À l'Université du Québec à Montréal, il rédige une thèse de doctorat en psychologie portant sur le quotidien à la suite d'expériences de mort imminente. Dans le cadre de son travail d'intervenant, il tâche d'aider des personnes en peine, à l'autre bout du fil. Il signe ici son premier texte pour la revue *Möebius*.

Aurélia Peyrical vit et travaille actuellement en banlieue parisienne. Elle développe ses créations à la croisée de l'écriture poétique et des arts plastiques. Elle rédige également une thèse de philosophie allemande contemporaine. Neuroatypique et non-binaire, elle peuple autant que possible son univers artistique de formes de vie aussi infimes et banales que complexes et ambiguës.

Détentrice d'un doctorat en médecine de l'Université de Montréal, **Katherine Raymond** poursuit également des études en vue de l'obtention d'une maîtrise en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal. Elle travaille actuellement comme médecin en psychiatrie dans le cadre d'une spécialisation postdoctorale. Elle a publié en 2017 son premier roman, *Matricide* (Éditions XYZ, collection Quai n° 5) et a collaboré aux *Nouvelles de la Rivière Noire* (Québec Amérique, à paraître).

Alice Rivard a publié *Shrapnels*, son premier recueil de poésie, en 2015 aux Éditions de l'Écrou, pour lequel elle a reçu quelques claques sur la yeule et un prix en forme de boîte de kleenex. Elle vit creux dans le bois, où elle travaille sur plusieurs projets d'écriture en attendant avec impatience l'abolition du capitalisme, du patriarcat et des Crocs.

Diane-Ischa Ross est quinzîémiste, essayiste littéraire, poète, surtout poète, portée sur le journal intime d'écrivains. Des revues d'ici et d'ailleurs et les éditions Triptyque ont publié sa poésie. Elle a participé à des lectures à la radio et au FIL, à des colloques, a collaboré à des œuvres musicales. Elle vit à Longueuil son histoire de grande enfant lettrée, éperdue d'aimance, polie, gavroche, fantasque et timide. Elle a reçu le prix Rina-Lasnier en 2005.

Mélina Schoenborn travaille comme pigiste dans le milieu de l'édition. Elle s'intéresse en ce moment aux récits de survivance, aux savoirs qui se télescopent et se transforment.